

IV. Ixodidae : 6° genre "Hyalomma"

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eurycerus, habitant des forêts profondes, est également un hôte de choix. Les captures sur aulacode (*Tryonomys swinderianus*) et rat de Gambie (*Cricetomys gambianus*) sont dues au fait que ces animaux fréquentent les mêmes territoires que les herbivores. Même remarque en ce qui concerne les trouvailles sur chien.

Biologie

Le cycle est sans doute triphasique mais n'a jamais été étudié expérimentalement. Il n'y a pas de dynamique saisonnière car les tiques trouvent, à l'abri de la forêt, des conditions de vie favorables tout au long de l'année.

6° Genre *Hyalomma* (Koch, 1844)

Quatre espèces d'*Hyalomma* ont été récoltées en Côte d'Ivoire sur les bœufs et les moutons. Il s'agit d'*H. impeltatum*, *H. impressum*, *H. rufipes* et *H. truncatum*.

De ces 4 espèces, seuls *H. truncatum* et *H. rufipes* sont, sans doute possible, implantés dans le pays, notamment dans les savanes ouvertes. Notre enquête à Minankro confirme ce fait car les bœufs examinés, produits de l'élevage local, s'infestaient sur place. Les deux autres espèces, *H. impeltatum* et *H. impressum*, ne sont que de passage en Côte d'Ivoire. Elles arrivent du nord avec le bétail d'abattage.

Considérons, à l'échelle d'Afrique, la distribution de nos 4 espèces d'*Hyalomma* en fonction de la pluviosité (renseignements empruntés à MOREL (m. en c.).

<i>H. impeltatum</i>	se trouvera entre 50 et 500 mm de pluie
<i>H. impressum</i>	se trouvera entre 250 et 1250 mm de pluie
<i>H. rufipes</i>	se trouvera entre 250 et 1000 mm de pluie
<i>H. truncatum</i>	se trouvera entre 400 et 1000 mm de pluie.

Toutes les régions de Côte d'Ivoire reçoivent un minimum de 1000 mm de pluie. C'est dire, si l'on s'en tient au tableau ci-dessus, que seul *H. impeltatum* ne pourra pas survivre dans ce pays. Les trois autres espèces auront une chance de s'y implanter et de s'y maintenir dans des conditions locales précises, en rapport avec la longueur de la saison sèche et la nature de la végétation.

Inutile de dire qu'aucune des 4 espèces ne pourra vivre en forêt hygrophile.

Hyalomma impeltatum (Schulze et Schlottke, 1930)

ROUSSELOT a trouvé l'espèce en Côte d'Ivoire à Bouaké. MOREL (1959) l'a récolté aux abattoirs d'Abidjan sur zébu et souligne qu'il s'agissait d'une importation. Nos propres récoltes ne concernent également que des animaux importés.

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	♀♀	♂♂	NN	LL
10. 9. 1959	Gagnoa	zébu		1		
23. 8. 1961	Abengourou	mouton		3		
28. 8. 1961	Tiébissou	zébu		1		

Hyalomma impressum (Koch, 1844)*Enregistrements d'autres auteurs* (carte 17)

5. 10. 1955, Bouaké, zébu, 4 ♂ ♂; 29. 12. 1955, Ndana, bœuf, 2 ♂ ♂

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	♀♀	♂♂	NN	LL
23. 8. 1961	Abengourou	mouton		1		
24. 8. 1961	Abengourou	bœuf		1		
8. 9. 1961	Man	bœuf		1		
21. 12. 1961	Bouna	bœuf	1			

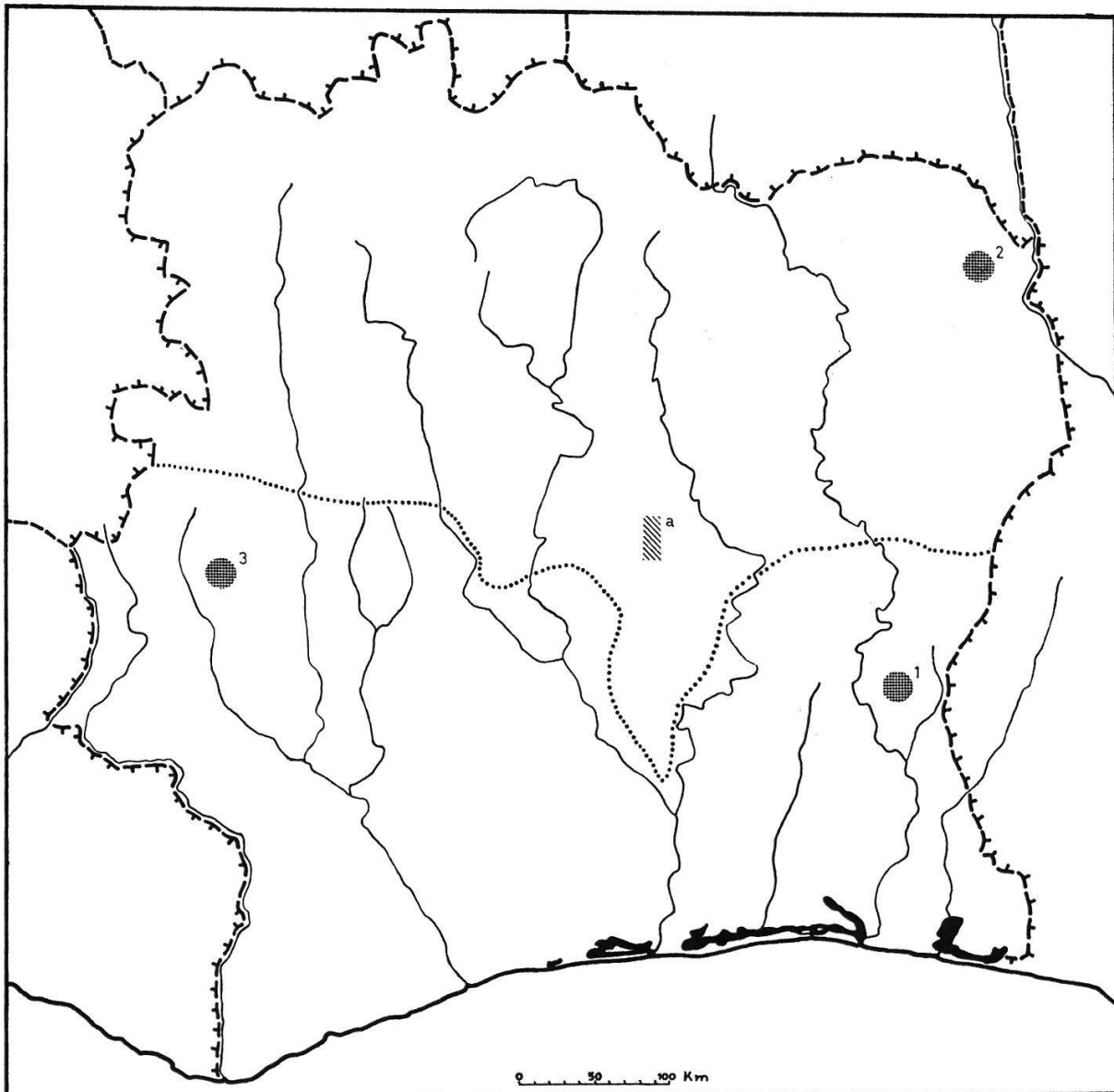
Il est difficile d'estimer si cette espèce est établie en Côte d'Ivoire. Les conditions climatiques qui règnent dans certaines parties du pays devraient lui permettre d'y survivre. Les récoltes faites en forêt (Abengourou, Man) proviennent d'importation. Le doute existe quant à l'origine de l'unique femelle capturée à Bouna.

Hyalomma rufipes (Koch, 1844)*Enregistrements d'autres auteurs* (carte 18)

22. 5. 1955, Bouaké, zébu, ♀ ♀, ♂ ♂; 31. 12. 1955, Afankaha, bœuf, ♀ ♀, ♂ ♂; 1. 3. 1956, Mahandianaha, bœuf, 1 ♂; 21. 3. 1956, Touba, bœuf, 2 ♂ ♂; 22. 5. 1959, Abidjan, zébus, ♀ ♀, ♂ ♂; 15. 6. 1959, Korhogo, bœuf, 1 ♀, 1 ♂.

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	♀♀	♂♂	NN	LL
23. 5. 1959	Niambré	bœuf		1		
28. 11. 1960	Sikolo	<i>Centropus senegalensis</i>			1	
19. 7. 1961	Port-Bouet	bœuf		1		
27. 1. 1962 } -2. 2. 1962 }	Minankro	5 bœufs (sur 190 examinés)	1	6		
23. 8. 1961	Abengourou	mouton		2		
24. 8. 1961	Abengourou	bœuf		1		
21. 12. 1961	Bouna	bœuf		2		
27. 7. 1961 } -5. 8. 1961 }	Minankro	20 bœufs (sur 202 examinés)	4	23	2	

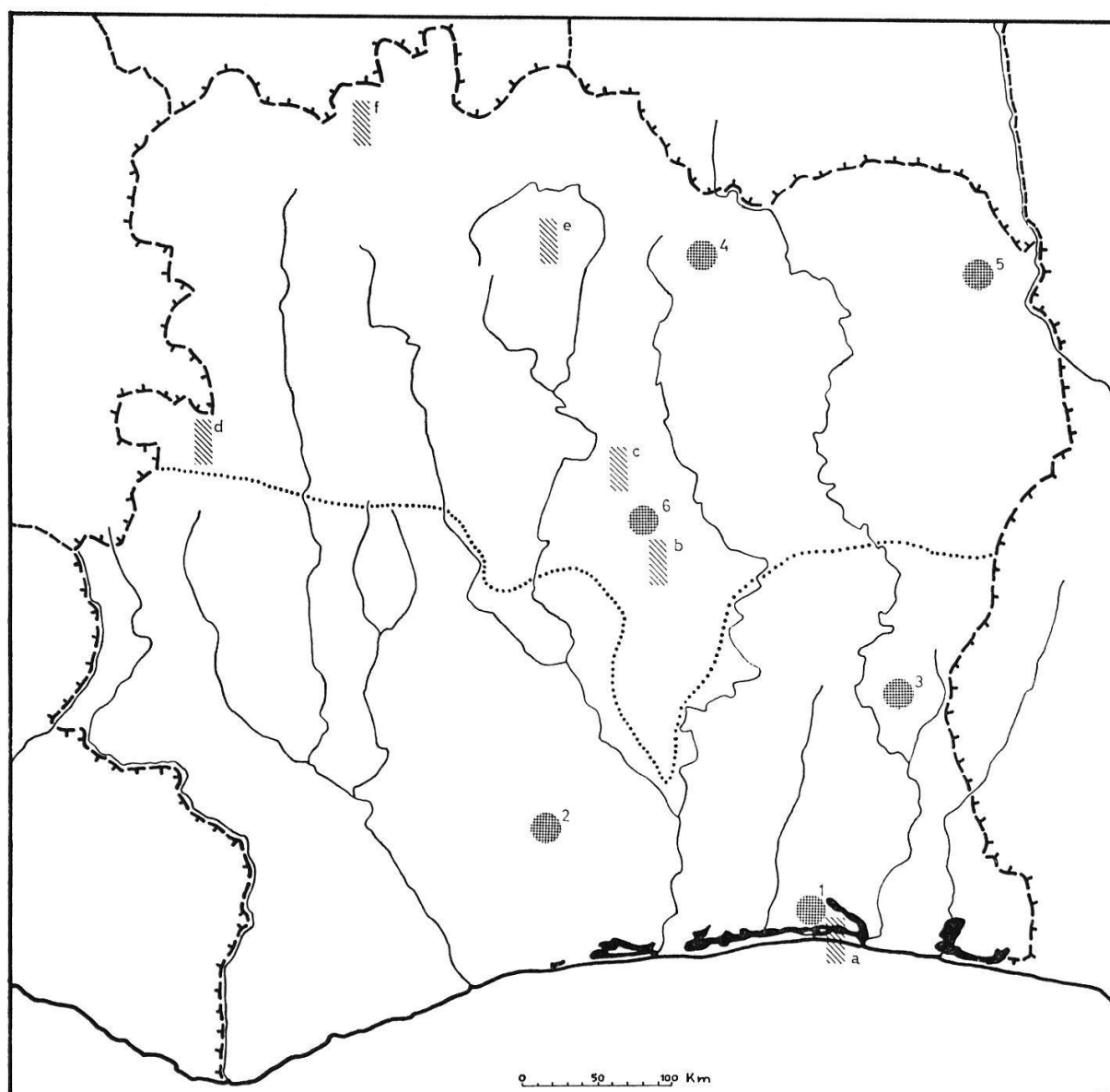


Carte 17. *H. impressum*.

1 : Abengourou. 2 : Boua. 3 : Man.
a : Bouaké. Ndana ?

Distribution et écologie

H. rufipes est sans aucun doute établi en Côte d'Ivoire. Les bœufs de Minankro et celui de Niambéré (élevés dans le pays), l'immatrice trouvé en pleine brousse sur *Centropus senegalensis* (région de Sikolo), le prouvent. Mais la tique reste toujours rare, malgré les importations constantes. C'est dans les régions à longue saison sèche, à savane herbeuse et peu boisée, que l'espèce a quelque chance de se maintenir.



Carte 18. *H. rufipes*.

1 : Port-Bouet. 2 : Niambré. 3 : Abengourou. 4 : Sikolo. 5 : Bouna. 6 : Minankro.
a : Abidjan. b : Bouaké. c : Afankaha. d : Touba. e : Korhogo. f : Mahandianaha.

Hôtes

Le bétail domestique est l'hôte principal des adultes, de même que le mouton. Les immatures se nourrissent sur les oiseaux et sur les lièvres (HOOGSTRAAL, 1956). Notre référence sur *Centropus senegalensis* est, à notre connaissance, la première en provenance d'un animal sauvage pour la Côte d'Ivoire.

Biologie

Les études entreprises montrent que le cycle est biphasique et ditrope. THEILER (1943) l'a étudié dans les conditions de laboratoire.

Larve	Embryogénèse	34-66 jours
	Nutrition	5-7 jours
	Postnutrition (Mue)	2-15 jours
Nymphe	Nutrition	7-10 jours
	Postnutrition (Mue)	14-95 jours
Adulte	Nutrition ♀	5-6 jours
	Préoviposition	4-12 jours
Durée totale du cycle		108-261 jours

THEILER note encore que la ponte s'étend sur une très longue période : 37 à 59 jours. Selon HOOGSTRAAL (1956), il faudrait compter un minimum de 4 mois pour que la tique puisse accomplir son cycle dans les conditions naturelles. ROUSSELOT (1953), dans les conditions expérimentales, a réalisé le cycle en 70 jours, MOREL (m. en c.) en 88 jours.

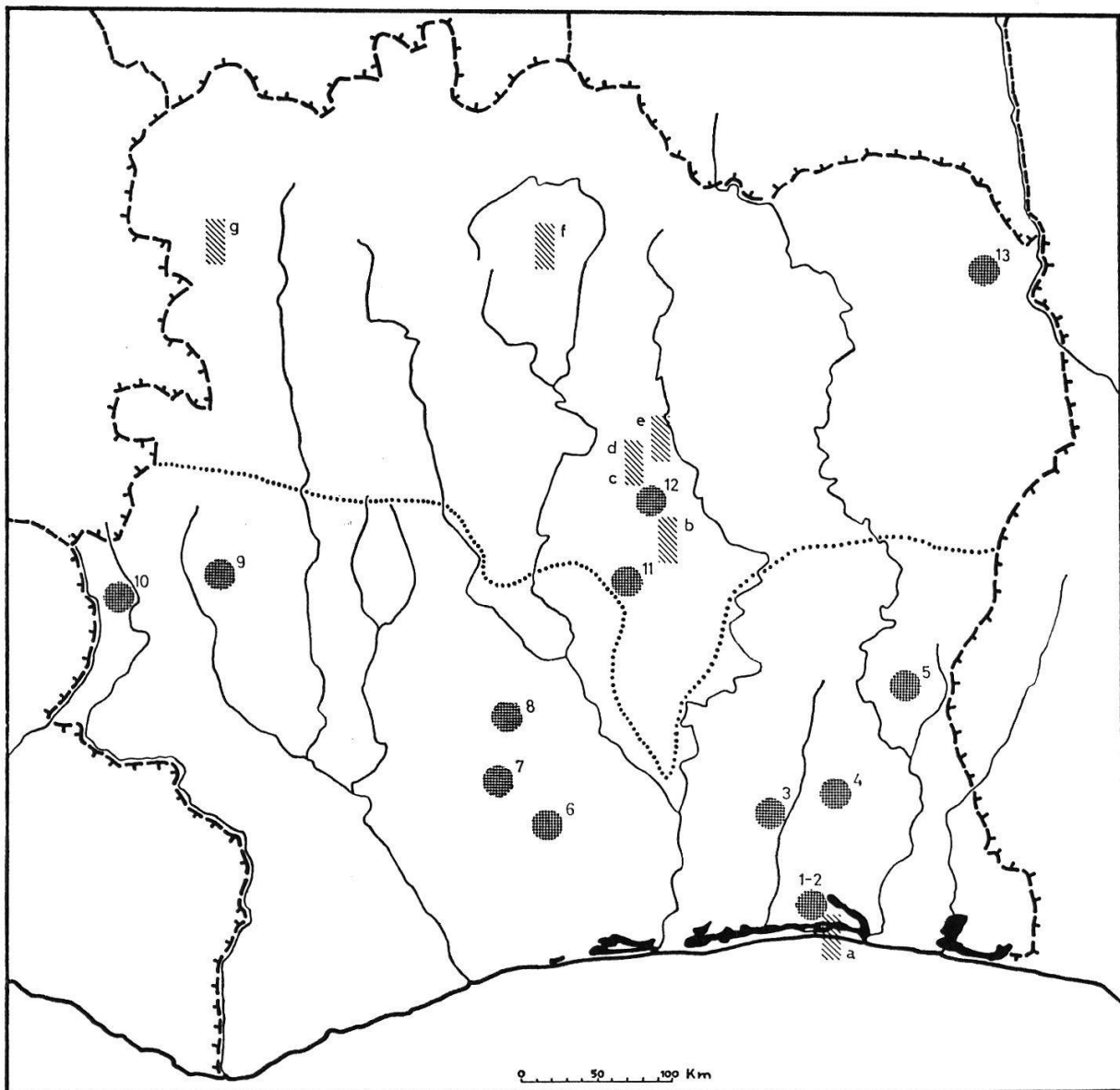
Hyalomma truncatum (Koch, 1844)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 19)

28. 9. 1955, Korhogo, bœuf, 2 ♀♀, 7 ♂♂ ; 5. 10. 1955, Bouaké, zébu, ♀♀, ♂♂ ; 29. 12. 1955, Yékolo, bœuf, 1 ♂ ; 29. 12. 1955, Kationo, bœuf, 2 ♂♂ ; 31. 12. 1955, Afankaha, bœuf, 1 ♂ ; 1. 3. 1956, Korhogo, bœuf, 1 ♀, 4 ♂♂ ; 13. 3. 1956, Abidjan, bœuf, 3 ♂♂ ; 13. 3. 1956, Abidjan, mouton, 1 ♂ ; 14. 6. 1956, Odienné, bœuf, 1 ♀ ; 29. 10. 1956, Korhogo, bœuf, 2 ♀♀, 1 ♂ ; 22. 5. 1959, Abidjan, zébu, 3 ♀♀, 4 ♂♂ ; 15. 6. 1959, Korhogo, bœuf, 3 ♂♂.

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	♀♀	♂♂	NN	LL
23. 5. 1959	Niambré	bœufs	3	6		
9. 9. 1959	Sinfra	bœuf		1		
10. 9. 1959	Gagnoa	bœufs		2		
7. 3. 1961	Agboville	mouton		1		
12. 4. 1961	Adjamé	bœuf		1		
19. 7. 1961	Port-Bouet	bœuf		1		
27. 7. 1961	Minankro	9 bœufs (sur 190 examinés)	3	9		
-5. 8. 1961						
24. 8. 1961	Abengourou	2 bœufs		21		
26. 8. 1961	Adzopé	2 bœufs	2	10		
28. 8. 1961	Tiébissou	2 bœufs		4		
8. 8. 1961	Man	6 bœufs	1	16		
13. 9. 1961	Danané	4 bœufs	1	24		
21. 12. 1961	Bouna	2 bœufs	1	2		
27. 1. 1962	Minankro	5 bœufs (sur 202 examinés)				
-2. 2. 1962						



Carte 19. *H. truncatum*.

1 : Adjamé. 2 : Port-Bouet. 3 : Agboville. 4 : Adzopé. 5 : Abengourou. 6 : Niambré. 7 : Gagnoa. 8 : Sinfra. 9 : Man. 10 : Danané. 11 : Tiébissou. 12 : Minankro. 13 : Bouna. a) Abidjan. b : Bouaké. c : Kationo. d : Afankaha. e : Yékolo. f : Korhogo. g : Odienné.

Distribution et écologie

H. truncatum est, en Côte d'Ivoire comme partout en Afrique occidentale, l'espèce du genre *Hyalomma* la plus fréquemment rencontrée. Cependant, comme pour *H. rufipes*, les récoltes dans ce pays sont plus que modestes. La tique s'y est établie mais ne s'y maintient qu'avec peine. Les régions de savanes guinéennes, les clairières ouvertes autour des agglomérations dans quelques régions de forêt mésophile (Sinfra), représentent la limite sud de l'extension de l'espèce. Les références situées plus au sud proviennent d'importations.

Hôte

Les bovins pour les adultes et les rongeurs pour les immatures.

Biologie

Le cycle a été étudié par WALKER (résultats publiés par HOOGSTRAAL, 1956), par ROUSSELOT (1953) et par MOREL (m. en c.). Dans les conditions expérimentales, les auteurs arrivent aux durées totales suivantes : 47-72 jours (Rousselot) ; 65-73 jours (Walker) ; 85-95 jours (Morel). Nous donnons à titre d'indication les temps enregistrés par MOREL pour les diverses phases.

Larve	Embryogénèse	27 jours
	Nutrition	3-4 jours
	Postnutrition (Mue)	8-9 jours
Nymphe	Nutrition	6-7 jours
	Postnutrition (Mue)	28-35 jours
	Nutrition ♀	6 jours
Adulte	Préoviposition	7 jours
Durée totale du cycle		85-95 jours

Notons que le cycle triphasique d'*H. truncatum* peut devenir biphasique sous certaines conditions expérimentales (nutrition des larves sur un hôte inadéquat, par exemple le hérisson, MOREL, m. en c.).

Un comportement contraire (cycle normalement biphasique devenant triphasique) a été relevé à propos de *H. rufipes* par JACK (1928).

Ce fait est à rapprocher de nos observations concernant *A. latum* nourri sur *Vipera aspis* (v. p. 316). Le genre d'hôte infesté par les immatures influencerait donc sur le déroulement des diverses phases du cycle.

7° Genre *Ixodes* (Latreille, 1796)

Dans un ouvrage récemment paru, ARTHUR (1965) dénombre pour l'Afrique noire 43 espèces d'*Ixodes*. L'auteur souligne que la distribution, l'écologie, la morphologie (seules 8 espèces sont connues dans tous leurs stades), les relations hôte-parasite et le cycle n'ont jamais été étudiés dans le détail. Avec le genre *Ixodes*, on entre dans un domaine où presque tout reste à faire.

En Côte d'Ivoire, 6 espèces d'*Ixodes* seulement ont été recensées.